

Natascha Niederstrass

Depuis plusieurs années, Natascha Niederstrass explore différents imaginaires limites de la culture autant savante que populaire. Elle scrute entre autres les fantasmes liés à la maladie ou à la mort et notre fascination pour les nécropoles et les ruines, qui attestent l'inéluctable impermanence des corps et des systèmes.

Dans *Ruinenlust* (2024), Niederstrass revisite Poveglia, île de la lagune de Venise réputée hantée. Le site a jadis accueilli un refuge, une prison, un camp de quarantaine et un sanatorium. Les photographies que l'artiste tire de ce dernier nous invitent à refaire un parcours à la manière de touristes clandestin-es et à nous projeter dans ces espaces mis en scène. Des témoignages sur la présence de fantômes, extraits de commentaires publiés en ligne, rythment l'installation. Ce qui est ici scruté n'est pas le site du sanatorium même, mais l'imagination qu'il active pour nous amener ailleurs. Les motifs récurrents de portes et de fenêtres renvoient au franchissement d'espaces et au transport de la réalité vers le surnaturel. Un reliquaire et deux gisants témoignent du caractère historique de cette mise en récit de la survivance et de l'au-delà.

Avec *Le point aveugle* (2017), installation inspirée du cimetière de la Recoleta, à Buenos Aires, l'artiste engage une réflexion sur la mémoire, le patrimoine et leur caractère construit. Usant de stratégies visuelles semblables à celles à l'œuvre dans *Ruinenlust*, elle stimule un processus d'identification dans lequel les personnes qui contemplent ses œuvres se font prendre à leur propre imaginaire et sont invitées à découvrir en elles-mêmes les moteurs de leur sensibilité. Avec ce retournement, ces deux corpus orchestrent une introspection du regard et exposent l'illusion de son libre arbitre et le fantasme d'une appréhension du monde visible à l'abri de toute pensée ou de tout désir. De ces lieux nimbés de troubles aux frontières entre la vie et la mort se dégage une accumulation de fantasmes, d'illusions et de croyances que nous portons en nous, notamment la fascination et la crainte devant la décomposition des corps et la déchéance des systèmes et notre volonté presque irrépressible de les contrer dans leur mise en récit.

Marie Perrault

For several years, Natascha Niederstrass has been exploring the imaginary limits of both scholarly and popular culture. She has delved into, among others, fantasies connected with illness and death, as well our fascination with necropolises and ruins, which attest to the inevitable impermanence of bodies and systems.

With *Ruinenlust* (2024), Niederstrass revisits Poveglia, a reputedly haunted island in the Venetian lagoon that over time once housed a refuge, a prison, a quarantine station, and a sanatorium. The artist's photographs of the latter invite us to retrace a journey as clandestine tourists and to project ourselves into these staged spaces. Testimonials about the presence of ghosts, gathered from comments published online, punctuate the installation. What is examined here is not the sanatorium itself, but rather the imagination it activates and its ability to take us somewhere else. The recurrent door and window motifs refer to the crossing of spaces and the transference of reality towards the supernatural. A reliquary and two recumbent figures bear witness to the historic nature of this account of survival and the afterlife.

With *Le point aveugle* (2017), an installation inspired by the Recoleta Cemetery in Buenos Aires, Niederstrass reflects on the constructed nature of memory and patrimony. Using visual strategies similar to those employed in *Ruinenlust*, she stimulates a process of identification in which viewers get caught up in their own imaginations and are invited to discover within themselves the driving forces behind their sensibility. With this reversal, these two bodies of work orchestrate an introspection of the gaze, exposing the illusion of free will and the fantasy of apprehending the visible world without the interference of personal thoughts or desires. From these troubled spaces on the border of life and death emerges an accumulation of the fantasies, illusions, and beliefs that we carry within us, notably our fascination with and fear of the decomposition of bodies and the breakdown of systems, as well as our almost irrepressible desire to counter them in narrative form.

Translated by Louise Ashcroft



Natascha Niederstrass

Incursione clandestina, 2020, de la série |
from the series *Ruinenlust*, 2024.

Photo : permission de l'artiste | courtesy of the artist



Natascha Niederstrass

*Restes et fragments, de la série | from the series
Le point aveugle, 2017.*

Photo : permission de l'artiste | courtesy of the artist



BUENOS AIRES

OMITTE DE LA RÉCULDA

Image dérivée sur un seul événement et culture

Natascha Niederstrass

Suaire, cercueil et cadavre, de la série |
from the series *Le point aveugle*, 2017.

Photo : permission de | courtesy of the artist,
Collection du Musée des beaux-arts de Montréal |
Montreal Museum of Fine Arts Collection